

Que dire...

Mots imposés : souffle, lueur

Le matin est superbe. Dans le jardin, sa fraîcheur m'accueille. Je respire l'air et le chant des oiseaux me remplit l'âme. Mon **souffle** prend de l'expansion. Charlie blotti dans mon cou, accroché à mon épaule, me ronronne à l'oreille. Il n'a pas le goût de prendre ses courriels ce matin...

D'un coup d'œil, je vérifie les progrès de la nature qui s'épanouit autour de moi.

Les enfants courent avec le ballon à l'orée du petit bois et leurs éclats de rire me ravissent.

Ce charmant matin m'arrache à la nuit et aux mauvais rêves qui habitent mes nuits ces temps-ci...

Un hôtel qui, à chaque étage, vous plonge dans une époque différente.

Les années trente..., non.

À quel étage, donc, ma chambre ?

Être bloquée sur l'étage de la Seconde Guerre mondiale et chercher la salle de bain à travers les nazis qui surveillent. Leurs sourires narquois, les armes, leurs yeux cruels, le son des bottes...

Rentrer de l'école, à plusieurs reprises sans problème, avec la même copine... puis se retrouver sur un toit en haut de la route. Puis brusquement, juste au moment où, tournant la tête, je remarque une fontaine jaillissant à travers les vagues qui arrivent jusqu'à nous. Voir ma copine glisser et s'abîmer dans le torrent en débâcle... ses cris, la perte de vue...

Oui, je l'ai ressentie dans mes tripes, cette terreur, j'en parle et un haut-le-cœur me vient.

Des nuits de terreur... comment ne pas se sentir renaître aux premières **lueurs** du matin ?